

DÉGENRONS

LE MONDE AGRICOLE ET RURAL !

ÇA VOUS DÉRANGE ?



« NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM,

affirmons jouer un rôle majeur de transformation du modèle agricole vers plus d'agro-écologie et plus de diversification des activités.

— 01 —

VALORISER ET VISIBILISER LE TRAVAIL DES FEMMES RURALES

LA RURALITÉ A BIEN DES VISAGES. Nous pouvons y déplorer les difficultés criantes d'accès aux services publics notamment de santé, de la petite enfance, de transport... Ces manques peuvent alourdir le quotidien mais sont compensés par un surinvestissement des femmes dans ces domaines. Nos campagnes en sont remplies, elles se donnent au quotidien pour cultiver un vivre-ensemble meilleur pour toutes et tous : par de la création d'emplois et d'activités, par du lien social, par une agriculture durable.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, REVENDIQUONS FAIRE BOUGER LES LIGNES DE L'ENTREPRENARIAT RURAL en faisant émerger de nouvelles activités peu représentées jusqu'alors et en choisissant de s'entraider plutôt que de jouer le jeu de la concurrence.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, AFFIRMONS JOUER UN RÔLE MAJEUR DE TRANSFORMATION DU MODÈLE AGRICOLE vers plus d'agroécologie et plus de diversification des activités. L'agriculture du XXI^e siècle, ça peut aussi être de nouvelles pratiques, une réflexion, une ouverture au monde qui nous entoure.

NOUS SOMMES NOMBREUSES À MENER NOS BARQUES, À AVOIR TROUVÉ UN CERTAIN ÉQUILIBRE ENTRE NOS VIES PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES DANS NOS ACTIVITÉS. Nous avançons vers la place que nous voulons nous donner pour nous sentir épanouies mais nous sommes nombreuses aussi à avoir dû nous adapter tant bien que mal à la culture agricole et rurale dominante, à subir et endurer, parfois des années, parfois toute une carrière, à éprouver ces sentiments de dévalorisation réguliers, à ne pas être consultées, associées aux décisions, à ne pas être entendues ni écoutées, à nous mettre dans des bottes qui ne sont pas les nôtres, à gentiment raboter au quotidien

notre estime de nous-mêmes. Et nous sommes même un peu les deux à la fois, des professionnelles accomplies pleines de savoirs et d'expériences à partager, et celles à qui l'invisibilité de la société et nos milieux professionnels renvoient l'image d'une femme qui ne sera jamais vraiment autonome.

Nous avons différentes stratégies pour nous épanouir professionnellement. Nous sommes nombreuses à parvenir à trouver notre place en revendiquant nos individualités. Mais nous y arrivons rarement seules. **LE PLUS SOUVENT, C'EST EN NOUS APPUYANT SUR DU COLLECTIF QUE NOUS POUVONS FAIRE ÉMERGER NOS PROPRES VOIES.**



© La toute petite ferme

Le système agricole dominant valorise les gros rendements et le produire plus. Nous avons su déconstruire ça. La culture agricole dominante, toutes filières et types de systèmes confondus, valorise quant-à-elle la masculinité hégémonique. Notre société a été et est organisée par des hommes pour les hommes. Nous, femmes, entrepreneuses rurales et agricultrices du réseau CIVAM, affirmons qu'il existe d'autres possibles.

FACILITER L'ACCÈS AUX MÉTIERS : VOIES D'APPRENTISSAGES PROFESSIONNELLES ET RÉPARTITION DES TÂCHES

FEMMES ET HOMMES N'ACCÈDENT PAS AUJOURD'HUI AUX MÉTIERS « TRADITIONNELLEMENT MASCULINS » PAR LES MÊMES VOIES. Nous ne partageons pas les mêmes accès et espaces d'apprentissage techniques ni le même rapport culturel aux outils et aux machines.

IL EST PLUS DIFFICILE POUR LES FEMMES D'APPROCHER ET D'UTILISER LES MACHINES AGRICOLES :

- Pour des raisons ergonomiques (matériels non adaptés à nos corpulences et à notre force physique),
- Pour des raisons de socialisation (l'apprentissage informel en famille n'inclut que rarement les filles),
- Pour des raisons de formation (accès inégal aux différentes tâches en stage),



Nous savons mobiliser notre intelligence collective pour faire émerger des systèmes agricoles et alimentaires innovants et durables. Mettons-la au service d'une agriculture et d'une ruralité plus juste pour toutes et tous, avec la même liberté d'entreprendre, d'essayer, d'être. Dégenrons nos pratiques !



© Civam Adage 35 / Fondation Good Planet

- Pour des raisons de sexisme ordinaire (sourires en coin et autres blagues sur la conduite des femmes),
- Pour des raisons de postures et d'autocensure liée à la faible légitimité actuelle que nous avons dans le domaine du machinisme ou des métiers d'extérieur.

CETTE CULTURE COLLECTIVE-LÀ NOUS ENFERME, COMME ELLE ENFERME LES HOMMES. ELLE CONFINE LES INDIVIDUS DANS DES RÔLES GENRÉS.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, AFFIRMONS QUE LA DIVISION GENRÉE DU TRAVAIL EN AGRICULTURE ASSIGNE LES FEMMES AUX TÂCHES INVISIBLES, majoritairement en intérieur (domestiques et professionnelles), reproduisant là les inégalités de genre structurant notre société.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, AFFIRMONS QU'ENSEMBLE, FEMMES ET HOMMES, SOMMES CAPABLES DE FAIRE MIEUX !

FACILITONS L'ACCÈS AUX SAVOIRS TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES PHYSIQUES À TOUTES ET À TOUS, tout en considérant enfin toutes les tâches comme importantes. Cessons d'en valoriser certaines plus que d'autres.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, AFFIRMONS QU'IL EST SOUHAITABLE POUR TOUTES ET TOUS DE VALORISER TOUTES LES TÂCHES réalisées par les femmes et les hommes en milieu rural et ailleurs, qu'il s'agisse de travail rémunéré ou non. Les tâches domestiques (cuisine, ménage, courses, soins aux enfants, etc.) sont indispensables au bien-être des habitant-es d'un lieu et à la viabilité de leur activité. Ne pas tenir compte de ces tâches, non rémunérées comme du travail, sachant qu'elles sont en grande partie réalisées par les femmes, minimise la contribution de ces dernières. Elles les limitent à l'activité du foyer, à son équilibre quotidien et donc à leur activité dans la société. **RECONNAISSONS-LE ENFIN COMME ESSENTIEL ET COMME UN VRAI TRAVAIL NOBLE ET PARTAGEONS CES TÂCHES PLUS ÉQUITABLEMENT.**

LA NON-MIXITÉ CHOISIE : UN ESPACE D'ÉDUCATION POPULAIRE ÉMANCIPATEUR PUISSANT !

IL Y A DES FEMMES QUI N'ONT PAS BESOIN D'ESPACES EN NON-MIXITÉ CHOISIE ET IL Y A CELLES QUI EN ONT BESOIN. Se réunir en non-mixité choisie pour échanger sur nos pratiques et problématiques professionnelles et personnelles nous permet une plus grande liberté de paroles, en confiance, dans un cadre bienveillant. Pourtant, cette modalité pose encore question, fait peur et est souvent jugée négativement.

EN AGRICULTURE, LES TEMPS EN NON-MIXITÉ CHOISIE NOUS PERMETTENT DE RÉINTERROGER NOTRE ORGANISATION DU TRAVAIL et l'équilibre à trouver entre vie professionnelle et personnelle, la manière de communiquer au sein du collectif de travail, en s'entraidant via la co-construction de pistes de solutions aux problématiques professionnelles difficiles des collègues, en se formant à conduire des tracteurs, travailler le métal, prévenir les Troubles Musculo-Squelettiques (TMS)... Et se fabriquer sa place à soi sur la ferme et dans le milieu agricole. Au-delà d'acquérir des compétences techniques, ils permettent de nommer et de prendre conscience des inégalités de genre.

Dans l'entreprenariat rural féminin, ces espaces permettent de cultiver des synergies et de la coopération. Ainsi, nous ouvrons de nouvelles voies. Nous faisons émerger des changements pour toutes et tous sur nos modes de vie, notre relation au travail, aux autres, à notre environnement.

Nous cultivons de la force ensemble pour devenir autrices de nos vies professionnelles et asseoir notre place dans ce milieu rural que nous aimons tant.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, SOUHAITONS QUE LES GROUPES PROFESSIONNELS DE FEMMES SOIENT SOUTENUS POLITIQUEMENT, ENCOURAGÉS ET APPUYÉS ET QUE SOIENT LÉGITIMÉS LES TRAVAUX QUI Y SONT MENÉS. Nous y fondons des actions collectives pour le respect des êtres humains et de notre environnement, y faisons preuve d'intelligence et d'empathie, de ténacité et de courage.



NOUS CRÉONS DE NOUVELLES SOLIDARITÉS ET Y DÉFENDONS UN MODÈLE AGRICOLE ET RURAL VIVANT POUR TOUS ET TOUTES. Osons ensemble susciter des vocations de femmes et d'hommes pour relever le défi des nombreuses transmissions agricoles à venir et d'une vie rurale dynamique.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, AFFIRMONS QUE NOUS SOMMES PRÊTES À ÊTRE DES VECTRICES DE CHANGEMENTS. Nous sommes prêtes, avec vous, hommes et femmes de la ruralité et de partout, à déconstruire les stéréotypes, à ouvrir les imaginaires et les champs des possibles pour tous ET toutes. Pour nos mères et nos belles-mères qui ont lutté ou ont subi, pour nos filles et toutes celles qui arrivent, pour toutes ces femmes qui méritent d'être entendues et écoutées.

NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM, NOUS NOUS JOIGNONS AU MOUVEMENT MONDIAL FÉMINISTE pour défendre et mettre en œuvre l'égalité réelle entre tous les êtres humains et un modèle agricole et rural durable.

« NOUS, FEMMES RURALES DU RÉSEAU DES CIVAM,

souhaitons que les groupes professionnels de femmes soient soutenus politiquement, encouragés et appuyés et que soient légitimés les travaux qui y sont menés.



Nous, femmes rurales du réseau des CIVAM, affirmons que nous sommes prêtes à être des vectrices de changements.

© Civam Adage 35 / Fondation Good Planet

—01—

VALORISER ET VISIBILISER LE TRAVAIL DES FEMMES RURALES

Pour nos fermes et nos entreprises

- ▶ Reconnaître et valoriser le travail domestique comme du travail utile à l'ensemble de la société.

Pour nos structures

- ▶ Interroger le fonctionnement de nos instances de gouvernances majoritairement masculines et co-construire des modalités de plus grande inclusion des femmes (par ex. veiller à la répartition des prises de paroles).
- ▶ Partager nos travaux avec l'ensemble des adhérent-es de nos structures.
- ▶ Imaginer des actions qui visibilisent le travail des femmes (en faisant des grèves par exemple).
- ▶ Œuvrer à faire émerger une culture commune de coresponsabilité des hommes et des femmes.
- ▶ Sensibiliser sur les stéréotypes par des interventions dans les structures d'enseignements agricole, professionnels et général en s'appuyant sur des témoignages de femmes rurales (théâtre forum, documentaire, podcast).
- ▶ Faire des enquêtes sur les répartitions des tâches professionnelles et domestiques.
- ▶ Identifier, montrer des femmes dans nos publications : communication interne et externe.
- ▶ Inclure le travail domestique ainsi que le travail bénévole et volontaire dans nos indicateurs technico-économiques.
- ▶ Accompagner les animateurs-trices à faire face aux attitudes sexistes.

Pour les politiques publiques

- ▶ Flécher des soutiens financiers pour soutenir les femmes dans la création d'une activité et l'installation agricole.
- ▶ Œuvrer à faire émerger une culture commune de coresponsabilité des hommes et des femmes.
- ▶ Revaloriser et homogénéiser les congés maternité, paternité, parental.
- ▶ Communiquer, sensibiliser les interlocuteurs et interlocutrices potentiels pour normaliser la création d'entreprise ou l'installation agricole des femmes seules ou en collectif (banque, chambre, point info, etc.).
- ▶ Lutter contre les violences physiques, psychologiques et sexuelles.

—02—

FACILITER L'ACCÈS AUX MÉTIERS : VOIES D'APPRENTISSAGES PROFESSIONNELLES ET RÉPARTITION DES TÂCHES

Pour nos fermes et nos entreprises

- ▶ Accueillir des stagiaires, apprenties, salariées femmes et veiller à une répartition non genrée des tâches.
- ▶ Inciter les stagiaires et étudiant-es à une réflexion sur ces thèmes
- ▶ Questionner la répartition des tâches professionnelles et domestiques : interroger les choix de chacun-e afin de s'assurer qu'il s'agisse vraiment de choix.

Pour nos structures

- ▶ Proposer des formations techniques en non mixité choisie pour faciliter l'appropriation des engins et des savoirs techniques.
- ▶ Solliciter plus de femmes sur les thématiques techniques et plus d'hommes sur les thématiques sociales et liées à la diversification des activités.
- ▶ Encourager l'accueil de stagiaires, apprenties et salariées femmes chez les adhérent-es.
- ▶ Éviter les formations les mercredis et pendant les vacances scolaires autant pour les hommes que pour les femmes.
- ▶ Créer un guide d'accueil des stagiaires avec une liste d'activités pour ne pas donner des tâches genrées.
- ▶ Accompagner l'ergonomie au travail pour tous et toutes.
- ▶ Valoriser, diffuser des exemples de fermes et d'entreprises où les tâches ne sont pas réparties de manière genrée.
- ▶ Sensibiliser sur la création d'entreprise par des femmes au moyen d'interventions dans les structures d'enseignements agricole, professionnels et général s'appuyant sur des témoignages de femmes rurales.
- ▶ Travailler avec l'éducation nationale, les conseillers d'orientation, les CIO pour une présentation revisitée des métiers de l'agriculture en particulier.
- ▶ Sensibiliser et amener à la réflexion les adhérent-es et les salarié-es aux questions de stéréotype de genre, d'inclusion et de valorisation des femmes.

Pour les politiques publiques

- ▶ Rendre obligatoire un permis tracteur pour tous-tes (mettre en place les formations adéquates).
- ▶ Financer la recherche et l'innovation pour des outils qui améliorent les conditions de travail et préservent la santé.
- ▶ Favoriser, soutenir l'autonomisation des paysannes dans la conception et l'auto-construction d'outils.

- ▶ Ouvrir la formation professionnelle aux personnes sans droits à la formation (cas des femmes d'agriculteurs, en projet d'installation, en reconversion, salarié-es).
- ▶ Définir un socle d'acquis et de compétences obligatoire incluant des compétences techniques dans le cadre d'un parcours de formation (par exemple entretien et réparation des moteurs).
- ▶ Revisiter la présentation des fiches métiers en agriculture et la formation des paysan-nes.
- ▶ Soutenir des actions et décisions politiques favorisant l'éducation non genrée des enfants.
- ▶ Sensibiliser tous-tes les citoyen-nes aux questions de stéréotype de genre, d'inclusion et de valorisation des femmes.

—03—

LA NON-MIXITÉ CHOISIE : UN ESPACE D'ÉDUCATION POPULAIRE ÉMANCIPATEUR PUISSANT !

Pour nos structures

- ▶ Diffuser la boîte à outils « Créer, animer interroger l'existence de groupes agricoles en non mixité choisie », proposer une formation pour accompagner leur création.
- ▶ Diffuser les productions des groupes en non-mixité choisie : théâtre, films, BD, etc.
- ▶ Faire connaître les groupes en non-mixité choisie et leurs travaux, faire un voyage d'études pour essayer.
- ▶ Questionner les CA sur l'opportunité de la création d'un groupe en non-mixité choisie.

Pour les politiques publiques

- ▶ Soutenir la création et l'animation de groupes en non mixité choisie par du financement spécifique.
- ▶ Rendre visible et accessible (promouvoir) tous les groupes en non-mixité choisie (spécifiques agricoles et rurales), par exemple faire connaître ces dispositifs dans les parcours officiels (PAI, chambres d'agri, commerce, chambre d'artisanat, formations initiales agricoles).
- ▶ Reconnaître la légitimité de la modalité de la non-mixité choisie comme un moyen d'émancipation.